

Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres

“Devenez des guetteurs”

En reprenant le rythme de la rentrée, j'entends de ci de là cette parole : *“Alors, mon père, quels sont vos projets, qu'allez-vous faire ?”* La liturgie du dimanche 4 septembre répond à notre communauté beaucoup mieux que nous ne pourrions le faire : *“Je fais de toi un guetteur”* Ez. 3311. *“Ne gardez aucune dette envers personne, sauf la dette de l'amour mutuel”* Rm.138. *“Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux.”* Mt 1820. Si j'entends bien la Parole du Seigneur, j'en conclus simplement que notre communauté de Saint-Germain-des-Prés doit vivre très insérée dans ce quartier tel qu'il est, et dans le monde d'aujourd'hui. Une communauté qui écoute et qui parle, qui discerne et qui agit.

“Guetter” me semble impliquer tout cela. Mais notre monde et notre époque sont marqués par trop de dureté et de fermeture les plus diverses. Le Christ Jésus est venu aimer et nous apprendre à aimer : entendrons-nous ce que Saint Paul nous dit de la dette de l'amour mutuel ? Pour vivre cela, nous avons une force singulière : c'est la présence même de Jésus. Mais cette force est en même temps notre modestie, car c'est “Lui” qui est notre force, et non point nous-mêmes ! Par ailleurs, il ne nous dit pas qu'il est au milieu de nous quand nous nous réunissons, *“mais quand nous nous réunissons en Son Nom !”* La différence est énorme : nous y veillerons. Ce que j'écris là, je crois que le Père Olivier Ribadeau Dumas qui vient de partir à Saint-Jean-Baptiste-de-Grenelle aurait pu le faire sien. Pendant toutes ces années passées ici à Saint-Germain-des-Prés nous avons vu combien il

était attaché à la Parole de Dieu. Nous savons les liens si nombreux qu'il a tissés dans la communauté et au milieu des étudiants avec l'amitié fraternelle qui est sienne. Nous l'avons entendu tant de fois nous tourner vers le Christ pour puiser en lui la source de toute vie. Qu'il soit encore remercié pour ces années données aux étudiants et à St-Germain-des-Prés. Je suis heureux que le Père Benoist de Sinéty nous ait rejoints. Son temps, son entrain, sa foi et tant d'autres choses que nous découvrirons seront surtout consacrés aux étudiants dans le cadre de l'aumônerie du Luxembourg et au C.E.P. ainsi qu'aux jeunes de tout Paris ; mais nous saurons largement profiter de sa présence.

Au cours de cette année pastorale qui vient de commencer, puissions-nous être une communauté de guetteurs dans le monde d'aujourd'hui, communauté vivant l'amour mutuel et fondée sur le Christ : c'est Lui qui est notre vie.

P. Bernard Bommelaer, curé de St-Germain-des-Prés ■



SOMMAIRE

PAROISSE

- Entretien avec notre nouveau curé.....p.2
- Retour des JMJ de Cologne.....p.3&4

DIOCESE

- À la rencontre des jeunes d'Ile de France, avec le Père de Sinéty, Vicaire épiscopalp.4&5

DIACONAT

- Au service de la charité.....p.6&7

INFOS

- Regard sur, Actu, Calendrier et Carnet.....p.8

« Impulser une dynamique »

Le Père Bernard Bommelaer, vicaire de notre paroisse, sera installé par Monseigneur Pierre d'Ornellas, comme nouveau curé de Saint-Germain-des-Prés, le 9 octobre prochain. Il succède ainsi au Père Ribadeau Dumas nommé Vicaire épiscopal en charge de la solidarité et curé de Saint Jean de Grenelle. La Lettre a souhaité faire le point avec notre nouveau curé.

Arrivé il y a un an parmi nous comme vicaire, vous vous disiez heureux d'être déchargé de la lourde tâche de curé et vous avez pourtant succédé au Père Ribadeau Dumas. Qu'est-ce qui vous a conduit à accepter d'être le nouveau curé de Saint-Germain-des-Prés ?

J'ai été effectivement curé pendant vingt et un ans, à Sainte-Claire et Saint-François, puis à Saint-Eloi, enfin à Saint-Lambert.

C'est beaucoup : je voulais voir les choses autrement, changer la direction de la lorgnette...

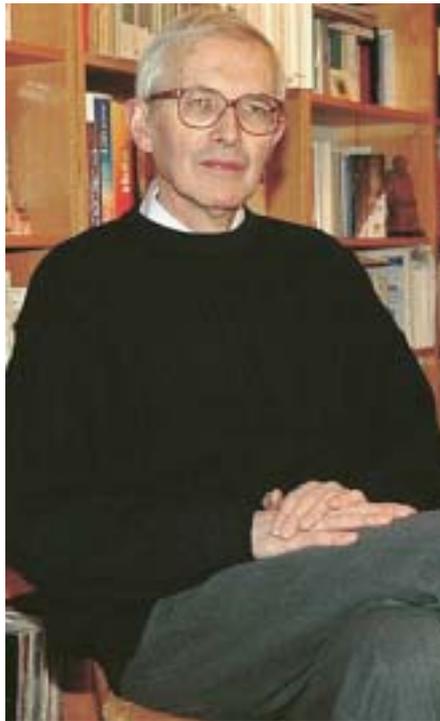
Quand le cardinal J.-M. Lustiger, il y a dix-huit mois, m'a demandé de reprendre une responsabilité j'ai accepté et, par un jeu de circonstances, Olivier partant, notre nouvel archevêque m'a chargé de le remplacer. Comme je connaissais la paroisse et que les paroissiens m'ont bien accueilli, j'ai dit oui.

Aumônerie étudiante et paroisse liées depuis 1981 reprennent leur liberté, le curé de Saint-Germain-des-Prés n'est plus le directeur de l'aumônerie étudiante. Cela entraîne-t-il des conséquences pour la paroisse ?

Il est trop tôt pour le dire, mais la nouvelle situation entraîne un enjeu de taille. Il ne s'agit pas de perdre ou de garder sa liberté !

Il s'agit de vivre l'unité en respectant chaque entité, Paroisse, Mission Étudiante et J.P.

La synergie entre les différentes communautés est bénéfique, je le pense, le Père de Sinéty aussi. Nous continuerons à travailler ensemble, à nous enseigner mutuellement ; la communauté des prêtres demeure.



Vous vivez parmi nous depuis un an. Que pensez-vous de la paroisse ?

C'est une paroisse vivante et bien que n'étant pas une "grosse paroisse" - 10 à 12 000 habitants - il se passe beaucoup de choses.

Beaucoup d'entre eux "retrouvent leurs manches" et prennent en charge les activités paroissiales comme le catéchisme, l'accueil, la liturgie, les journées de Saint-Germain... ; les différents conseils, pastoral, paroissial et économique, le secrétariat et autres fonctionnent bien et assurent un travail compétent et suivi. Comme beaucoup de paroisses du Centre, Saint-Germain est aussi une paroisse d'élection et cela se sent.

Dans l'éventail de la pastorale, que privilégieriez-vous, pour commencer ?

Je crois qu'il faut s'occuper en priorité des jeunes, adolescents, jeunes adultes et J.P. L'aumônerie des collèges et lycées est un lieu vivant pour les adolescents qui peut en rassembler d'autres.

La messe de 19h le dimanche soir rassemble jeunes professionnels, étudiants, paroissiens : je tiens à cette heureuse convergence.

Même si les J.P. ont leurs propres activités, Saint-Germain-des-Prés est leur lieu de rencontre, de convergence, donc leur "paroisse". Comment être encore plus présents à la vie de ce quartier qui a changé et qui continuera peut-être à changer ?

Comment retrouver ce monde des antiquaires, des galeristes, des libraires, de la mode et tous ceux qui travaillent parmi nous ?

Le 9 octobre, vous serez installé comme curé à Saint-Germain-des-Prés. Qu'est-ce qui changera pour vous ?

Les prêtres "nommés" à la paroisse seront moins nombreux.

Le Père J.M. Vincent garde ses responsabilités.

Personnellement je vais cumuler les tâches actuelles et d'autres, plus celles évidemment qui sont celles du curé. Un prêtre étudiant africain va arriver.

Comme curé, il me revient de suivre la gestion financière, matérielle et administrative de la paroisse, il me revient surtout d'impulser une dynamique en animant un certain nombre de Conseils, en veillant à la coordination des différents secteurs et à l'unité de l'ensemble.

En un mot, vous donnez le "la"...

Propos recueillis par M.-F. Wulfing-Luer ■

« Chère paroisse »

640 étudiants et Jeunes Professionnels de St-Germain-des-Prés viennent de participer aux JMJ ! Regroupés derrière ta bannière et portant les intentions que tu nous avais confiées, nous avons répondu à l'appel du Christ. "Nous sommes venus l'adorer" était en effet le thème de ces XX^e Journées Mondiales de la Jeunesse, qui se sont déroulées à Cologne du 11 au 20 août dernier.



Départ du parvis de Saint-Germain-des-Prés et arrivée à Cologne.



Bénédiction du Pape Benoît XVI sous les projecteurs de l'actualité mondiale des JMJ lors de sa première sortie du Vatican après son élection au Saint Siège.



Les joyeux pèlerins du car parisien n°31.

Partis pour dix, sept ou trois jours, nous nous sommes donc mis en route, à la suite des rois mages. D'abord accueillis dans des paroisses allemandes avec fraternité, générosité et gentillesse, nous nous sommes ensuite acheminés vers Cologne où tous tes jeunes ont pu se retrouver, prier et chanter.

Lors des messes célébrées ensemble, nous n'avons jamais manqué de te porter dans la prière, ainsi que ceux qui nous avaient permis de partir en Allemagne. Accompagnés par quatre aumôniers, nous avons cheminé spirituellement tout au long des catéchèses qui nous étaient offertes.

De même, les messes, célébrées en plusieurs langues pour des centaines de milliers de pèlerins, ont souvent été une très belle occasion pour rencontrer le Christ à travers l'autre.

Par exemple, lors du baiser de paix de la messe d'ouverture, chacun était invité à offrir à son voisin une étoile qu'il avait auparavant préparée.

Mais ce n'est pas tout. Nous étions également présents aux grands rendez-vous avec Benoît XVI. Lors de son arrivée à Cologne, de la veillée du samedi soir ou de l'extraordinaire messe du dimanche matin, chacun d'entre nous a pu goûter la prodigieuse ambiance et la singulière agitation provoquée par tant de pèlerins rassemblés au nom du Christ. Massés autour d'écrans géants ou sur le trajet du pape, nous avons vu s'agiter des milliers de drapeaux et acclamé le St-Père par des "Benedetto !" repris par toute la foule. Mais les JMJ ont une fin, me diras-tu. Et bien pas tout à fait. Car ces journées ne sont pas que des "bons moments" sources de "supers souvenirs". Ainsi, comme les rois mages, nous sommes invités à rentrer chez nous "par un autre chemin". Et ce chemin, c'est le fruit de nos JMJ. C'est ce que nous vivons en te retrouvant, chère paroisse, mais aussi dans nos familles et parmi nos amis.

suite page 4.



Marie-Christine Bourbon et Véronique Ménard sous la bannière des J.P.

Incontestablement, c'est transformés que nous revenons de Cologne. Merci donc, chère paroisse, de nous permettre de vivre de tels moments. En grande union de prières.

Loup Besmond de Senneville ■

Volontaire et bénévole

En m'inscrivant comme volontaire au sein des Journées Mondiales de la Jeunesse, je souhaitais vivement servir les pèlerins, être présente auprès d'eux. Dès notre arrivée le 12 août, j'ai pu intégrer une équipe sympathique avec des jeunes venant de Pologne, d'Italie et d'Allemagne. Notre mission : venir en aide aux pèlerins handicapés en les accompagnant dans leurs déplacements. Après quelques aléas inéluctables en matière d'organisation, et avoir eu le sentiment de perdre parfois un temps précieux, j'ai pu enfin rencontrer mes premiers pèlerins, les accueillir et répondre à leurs questions. À la veillée, je me retrouve face au podium avec le sentiment de vivre un moment unique. Un regret ? Ne pas pouvoir participer à la messe de clôture, car c'est aussi cela être volontaire : servir l'autre donc servir Dieu. Et ces journées ont vraiment constitué des temps forts marqués par des moments d'allégresse. J'ai parfois douté, mais pour rien au monde je ne regrette ces 10 jours de pèlerinage actif. J'ai appris que Dieu ne nous lâche jamais, toujours présent à nos côtés. Tel un semeur, j'ai récolté au centuple ce que j'avais semé. La foi m'a fait avancer dans l'espérance.

Marie Larrat ■

À la rencontre des Jeunes d'Ile de France avec le Père de Sinéty

Les nouvelles missions du Père Benoist de Sinéty, Vicaire épiscopal et responsable de la Mission étudiante, lui font quitter l'Archevêché, traverser la Seine rejoindre l'équipe des prêtres et aumôniers rattachés à notre paroisse. Entretien.



Vous étiez jusqu'ici et pendant deux ans secrétaire particulier de l'Archevêque de Paris. Qu'est-ce qu'impliquait cette fonction ?

Une grande disponibilité : il s'agit autant qu'il est possible, de tout mettre en œuvre pour aider l'Archevêque de Paris à pouvoir remplir son ministère le mieux possible. En quelque sorte, dans différents domaines, lui préparer le terrain... C'est ce que j'ai essayé de faire auprès du Cardinal Lustiger, puis depuis mars dernier

auprès de Mgr Vingt-Trois. C'était ma tâche principale. Le reste du temps disponible, je poursuivais mes responsabilités au sein d'Initiatives Jeunes prises lorsque j'étais vicaire à Notre-Dame de Clignancourt.

Qu'est-ce que Initiatives Jeunes ?

C'est un service de la pastorale des jeunes du Diocèse. Il permet aux différents mouvements de jeunes de l'Église de Paris de trouver un lieu où leurs responsables puissent faire part

de leurs projets, être éventuellement aidés dans leurs besoins de développement. Ce service permet aussi de mettre ces mouvements (aumôneries de l'enseignement public, Guides et Scouts, Conférence Saint-Vincent-de-Paul-Jeunes, Jeunes Professionnels...) en situation de travailler en commun et de se rencontrer régulièrement. Plus largement, c'est un lieu d'échange et de rencontre entre les différents responsables qui travaillent à la pastorale des jeunes.

Quelle est votre mission, aujourd'hui, à Saint-Germain-des-Prés ?

Ma nomination ici concerne la Mission étudiante d'Ile de France, le CEP Paris et l'aumônerie de l'université d'Assas-Luxembourg. À ce titre je remplace le Père Olivier Ribadeau Dumas qui, outre cette responsabilité, exerçait celle de curé de la paroisse.

Quel lien aurez-vous avec la Paroisse ?

Un lien qui s'inscrit dans la tradition de la présence des aumôneries étudiantes à Saint-Germain-des-Prés. Sans être rattaché à la paroisse de façon canonique, la présence géographique des aumôniers signifie cependant bien plus que le logement. Tous ici sont soucieux de conserver un lien fort avec la dimension paroissiale. C'est d'ailleurs, après deux années à l'Archevêché, une dimension que je suis heureux de retrouver. De plus, être immergé toute la journée avec les jeunes, c'est bien, mais je compte sur la Paroisse pour "reprenre pied" avec les réalités de l'humain dans son ensemble et tel qu'il est !

Vous êtes nommé en outre Vicaire épiscopal pour la jeunesse ?

Oui, et cela consiste essentiellement à assurer le rôle de collaborateur de l'Archevêque pour les questions qui touchent à la jeunesse ; un champ qui dépasse celui de la Mission étudiante.

Comment allez-vous vous atteler à ces nouvelles tâches et quels défis entrevoyez-vous ?

Mon projet est d'œuvrer avec les prêtres de la Paroisse et les responsables d'aumôneries déjà au travail auprès des jeunes. Il me faut comprendre, découvrir ce qui se fait déjà. Notre ambition commune est de permettre



aux étudiants de devenir des chrétiens qui comprennent que Dieu les envoie à la rencontre de leurs frères. Leur permettre de mieux comprendre ce "dépôt de la foi" qu'ils ont reçu à leur baptême afin de les aider à discerner de quelle manière ils sont

Quelques dates

- *Mars 1968*
naissance au Mans
- *1970*
la famille de Sinéty s'installe à Paris
- *1988*
entrée au séminaire
- *28 juin 1997*
ordonné prêtre
- *Septembre 1997*
Vicaire à Notre-Dame de Clignancourt
- *An 2000*
Aumônier diocésain des Guides et Scouts de France
- *Septembre 2001*
Coordinateur diocésain d' "Initiatives Jeunes"
- *Septembre 2003*
Secrétaire particulier de l'Archevêque de Paris
- *Septembre 2005*
Vicaire épiscopal pour la jeunesse, Responsable de la Mission Etudiante

appelés à en rendre témoignage. Tout cela dans un contexte différent d'il y a vingt ou trente ans : les générations qui arrivent aujourd'hui à l'Université comptent de moins en moins de baptisés. Et parmi ces derniers, de plus en plus sont très peu informés sur la religion à laquelle ils appartiennent. Ils ont été mis à l'écart du catéchisme parce que leurs parents ont "laissé tomber" depuis longtemps déjà. Certains viennent même de famille où la tradition catholique a complètement été engloutie avant même leur naissance. Il faut donc continuer à annoncer les "fondamentaux" de la foi en partant du plus essentiel : annoncer le Dieu de Jésus qui nous sauve en habitant notre vie.

Et pour les baptisés ?

Le message reste le même. Pour eux aussi, il y a un vrai travail pour leur permettre de prendre conscience de leur baptême et de ce à quoi il les appelle pour en faire des missionnaires vis-à-vis des étudiants en marge de l'Église. Ce qui me frappe c'est chez eux, une très grande générosité, une espèce de soif d'absolu. Enfin, il y a cette inquiétude, chez certains jeunes chrétiens, catholiques, baptisés, croyants, de se considérer comme une minorité et d'adopter des réflexes d'autodéfense, de revendications en terme de droit et de place à une parole, à un créneau dans la société, etc.

Les catholiques en France ne sont pas une minorité qui aurait à revendiquer comme les autres : nous avons vocation à l'universel pas à vivre dans une réserve ! Nous ne pouvons renvoyer au monde l'image caricaturale qu'il entend nous imposer : nous ne sommes pas les Amish d'une civilisation qui cultiverait la nostalgie d'un passé révolu en nous regardant vivre, tout en évitant absolument d'en tirer pour elle-même quelque leçon...

Il n'y a pas de fierté chrétienne à revendiquer bruyamment.

Il y a plutôt à accepter jour après jour la fierté d'aller à la suite du Christ jusqu'au bout de ce qu'Il nous appelle à vivre dans le témoignage de notre fidélité et de notre charité.

Vous voyez, à St-Germain-des-Prés comme ailleurs, à Paris ou en Ile-de-France, il y a beaucoup à faire !

Propos recueillis par Bernard Zeller ■

Au service de la charité, de la parole et de l'Eucharistie.

*Le 8 octobre prochain, Mgr André Vingt-Trois procédera en Notre-Dame à l'ordination diaconale de quatre laïcs mariés : Jean-Maurice Folly, Mario Riechert, Yves Blacman et Bruno de Vallée. Comment devient-on diacre permanent ?
Qui sont les diacres ? Quelles sont leurs missions ?*

Seigneur ou Serviteur ?

Jésus, le Seigneur, a parfois de drôles d'idées ! Souvenons-nous : le jour du Jeudi Saint, les douze n'ont rien compris et Pierre s'est récusé. "Jamais, tu ne me laveras les pieds". Jésus les lui a néanmoins lavés, puis il s'est expliqué. À vrai dire, c'est toute sa vie qui était la véritable explication. Dans toutes ses rencontres il a été réellement au service de chacun ou de la foule. Cela s'est traduit par tant d'actes et de paroles que nous connaissons bien. Mais à vrai dire, c'est d'une attitude constante dont il s'agissait. Ceux qui l'ont rencontré ont pu découvrir Celui qui est à notre service et à celui du Père.

Sans doute est-ce pour cela que le Nouveau Testament cite abondamment les quatre chants du Serviteur empruntés à la seconde partie d'Isaïe. La première génération chrétienne a reconnu en Jésus, le Serviteur par excellence : pourtant il s'agissait du Seigneur et du Maître, Dieu parmi nous !

Cette vie de service s'est révélée une des composantes essentielles de l'Église. Ni une mode passagère, ni une décoration, mais un élément constitutif de l'Église et de sa vie. Il ne faut donc pas s'étonner si très rapidement les Apôtres ont choisi sept hommes pour être "au service des tables". Un peu plus tard on parlera de "diacres". On sait que dans l'église de Rome leur tâche était primordiale : la vraie richesse de l'Église était le service des pauvres. Il y a quarante ans, à la suite



du Concile Vatican II, l'ordre des diacres a été restauré dans l'église latine. Depuis leur nombre a grandi : à Paris ils sont près d'une centaine. Leur présence rappelle à l'ensemble de la communauté qu'une de ses tâches premières est le "Service" et que si elle y faillit, elle est infidèle au Seigneur et à la mission qu'il lui a donnée. Dans un diocèse, dans une paroisse ou une communauté le diacre est "signe sacramental du Christ Serviteur". Il est en quelque sorte le catalyseur du service .

Dans une équipe de prêtres, sans faire la leçon à personne, il nous rappelle que nous avons été ordonnés diacres et que nous le demeurons (il en va de même pour les évêques et donc pour le pape). Si nous n'étions plus serviteurs, nous ne serions plus à notre place. La mission du diacre n'est pas d'abord liturgique, même si c'est là que les fidèles le remarquent le plus. Là, il est au service de

la Parole et de l'Eucharistie. Mais attention, ce n'est en rien un super servant d'autel ! Sa mission est d'être là où il y a besoin de servir l'homme, l'humanité et le Seigneur. Pour beaucoup de diacres, cela commence au sein de leur vie professionnelle et bien sur de leur famille. Visage sacramental du Christ-Serviteur au milieu des autres. Beaucoup recevront une mission paroissiale caritative, mais aussi au service de la "Parole" auprès des catéchumènes ou dans une aumônerie, y compris d'hôpital ou de prison. Tous trouveront la source de leur ministère dans l'Eucharistie qu'ils aiment servir comme "ministres". Vienne le temps où, ici à Saint-Germain-des-Prés, des diacres (dits permanents) seront présents au sein même de la communauté et permettront à notre paroisse de mieux vivre à la suite du Christ Serviteur.

Père Bernard Bommlaer ■

Itinéraire d'un diacre permanent

La Lettre a rencontré Charles Gazeau, diacre permanent et Président de la Délégation de Paris du Secours Catholique. Témoignage.

L'appel au diaconat concerne celui qui veut donner sa vie à Dieu là où elle en est : marié, son épouse sera "appelée" aussi et il ne pourra pas se remarier en cas de veuvage ; célibataire, il devra faire vœu de célibat. Charles était un chrétien engagé à Saint-Médard dans la catéchèse. Un Jeudi Saint, c'était en 1984, il ressent un appel très fort, qui le bouleverse. Il en fait part à sa famille et décident ensemble qu'il doit prendre un an de

ment. C'est alors à l'Église de le choisir et de l'appeler. L'ordination sacerdotale lui est donnée par l'archevêque de Paris en présence et acceptation de son épouse. Il appartient désormais à l'Église. Il est "clerc" sans que le sacrement de l'ordination n'évince celui de son mariage. Un diacre partage sa vie entre : l'Église ("depuis mon ordination, j'aime l'Église", nous confie-t-il), sa famille (toujours prioritaire si nécessaire), son travail (la connaissance de son état de clerc est indispensable dans son milieu de travail, elle est très bien acceptée,

même si elle exige des aménagements). Et Charles de conclure : "Je ne suis pas un fonctionnaire de la maison Église, ni un petit curé. Le ministère diaconal est particulier : étant au service de la charité, la charge de Président de Paris du Secours Catholique m'a été confiée par mon archevêque. C'est une grande responsabilité et un grand bonheur, beaucoup de travail aussi.

Mais si on est clair dans sa tête, plus on a à faire, plus on est libre. Je souhaite à beaucoup d'entendre cet appel".

Claudine Ramond ■

A propos du "diacre permanent"

Le Concile Vatican II reconnaît comme participant au sacrement de l'Ordre, l'épiscopat (plénitude du sacerdoce), le presbytérat (participation au sacerdoce), le diaconat (participation au ministère) (in Lumen Gentium nn. 28-29). Avant de "participer au sacerdoce", le séminariste est ordonné diacre, mais cet état n'est pas le dernier ; le diacre permanent, lui, ne changera plus de statut.

Le Concile Vatican II a, en effet, rétabli le diaconat comme un état permanent : le diacre permanent est un laïc ordonné pour un ministère spécifique caractérisé par le "Service": de la liturgie, de la parole, de la charité. Il peut être marié (s'il est célibataire, ou veuf, lors de son ordination, il le restera, ne pouvant plus, étant devenu diacre, changer d'état) et exercer une profession. Il accomplit dans la limite de son temps disponible la mission qui lui est confiée par l'évêque du lieu. Participant au sacrement de l'ordre, le diacre n'est ni un sous-prêtre ni un super-laïc, mais il exerce un ministère spécifique puisqu'il "proclame l'Évangile, prépare le sacrifice eucharistique, peut faire des homélies, administrer le baptême, assister, au nom de l'Église, au mariage et le bénir, porter le viatique aux mourants et présider aux rites funéraires. Il a pour mission d'exhorter aussi bien les croyants

que les incroyants, de les instruire dans la foi". Certes, le diacre, dépendant de l'évêque, reçoit souvent une mission spécifique, paroissiale, diocésaine ou autre. Un policier, par exemple, peut manifester tout simplement une présence d'Église dans son métier.

L'appel au diaconat est le plus souvent provoqué par un prêtre, un directeur spirituel, le curé de la paroisse. À Paris, la formation du futur diacre dure trois ans : une année de "discernement", de connaissance plus précise de ce qu'est le diaconat, deux années de formation : approfondissement de la foi en même temps que préparation spécifique à sa nouvelle tâche. Si le futur diacre est marié, son épouse participe à l'année de discernement; elle est partie prenante et doit signifier officiellement son accord à l'engagement diaconal lors de l'ordination de celui-ci.

Marie-France Wulfing-Luer ■



recul. Sa vocation s'est alors progressivement renforcée, convaincu que "l'Église ne peut être l'Église du Christ que si elle est charité, et que sa mission (celle du diacre) sera de faire vivre cette charité et de la rappeler à ses frères prêtres". Il fait alors ses 2 ans de discernement et de formation et devient lecteur et acolyte dans le diocèse (sans que cela soit rendu public). Après un an de "consolidation", il accepte l'engage-

REGARD SUR

Un été meurtrier

L'été 2005 a amené son flot de drames humains : crash d'avions, incendies meurtriers, typhons dévastateurs... Certains y voient des signes de Dieu, d'autres au contraire, l'œuvre du Mal, comme s'il était nécessaire de trouver une raison à la tragédie. Ces souffrances ont conduit aussi immédiatement à la solidarité envers ceux qui sont dans l'épreuve. Beaucoup se sont mobilisés pour aider, consoler, tendre la main et faire œuvre de charité avec leurs frères. Nous sommes appelés à la Charité, vertu essentielle, indissoluble de notre Foi et de notre Espérance. Elle nous lie les uns, les autres et retentit au profit de tous. Elle est le signe visible de l'action de Dieu, et cela, nous en sommes sûrs.

Alexis Burnod ■

ACTU

Pèlerinage à Vézelay

La CoJP (coordination des Jeunes Professionnels) organise pour la huitième fois le pèlerinage des Jeunes Professionnels à Vézelay.

- Week-end du 1^{er} et 2 octobre 2005, sur le thème : "Éveilles-toi, ô toi qui dors" (EP 5, 14)
- Prix : 69€ avant le 12/09 : forfait transport depuis Paris, 80€ après le 12/09 (toujours forfait transport depuis Paris)
- Contact : vezelay@cojp.cef.fr
- Site web = <http://cojp.cef.fr>
- Tract disponible sur le site : <http://cojp.cef.fr/spip2/IMG/pdf/Tract2005v5.pdf>
- Au programme : temps de réflexion et de partage, marche, veillée... Comme l'an dernier, les JP ont invité les JP protestants et orthodoxes à participer à ce pèlerinage ■

Installation du Père Olivier Ribadeau Dumas



Notre ancien curé sera installé dans sa nouvelle paroisse de Saint-Jean-Baptiste-de-Grenelle dans le XV^e arrondissement, le dimanche 2 octobre. À n'en pas douter, nous serons nombreux à la messe de 11h pour lui témoigner de l'amitié et de la reconnaissance de toute notre communauté ■

La rentrée paroissiale à SGP

La rentrée paroissiale aura lieu dimanche 9 octobre. Au cours de la messe de 10h30 se déroulera l'installation de notre nouveau curé le père Bernard Bommelaer par Mgr Pierre d'Ornellas, marquant ainsi le réel démarrage de l'année paroissiale. Seront également présentées ce jour-là dans l'église, les communautés associées, ainsi que les groupes et mouvements de la paroisse, membres, coordonnées et objectifs pour cette année ■

CALENDRIER

Chaque semaine		
Tous les lundis	19h	- Atelier de la Parole.
Tous les mardis	19h	- Réunion de la Conférence Saint Vincent de Paul.
Tous les mercredis	9 - 11h	- Catéchisme.
Tous les jeudis	19h	- Table de l'Évangile avec le Père Lafon.
Temps de prière		
- Les Laudés	8h	- du mardi au vendredi, chapelle St Symphorien.
- Méditation du rosaire	18h20	- du lundi au jeudi dans l'église.
- Adoration du St Sacrement	18h	- tous les vendredis dans le petit chœur.
- Action de grâce	18h15	- tous les dimanches dans le petit chœur.
Ce mois-ci		
Mercredi 7		- Arrivée du Père Emmanuel SANOU du Burkina Faso.
Lundi 12	18h20	- Reprise du chapelet.
Mardi 13	8h	- Reprise des Laudés. Chapelle St Symphorien.
Mercredi 14	9-12h	- Rentrée du catéchisme. Palais abbatial.
Jeudi 15	20h45	- Réunion du CPP. Chapelle St Benoît.
Samedi 17		- Journées du Patrimoine.
Dimanche 18		- Journées du Patrimoine.
	10h30	- Messe du catéchisme.
	19h00	- Ordinations diaconales.
Mardi 20	18h30	- Rentrée de l'aumônerie J. Prévert & Fenelon.
	20h30	- Rentrée du Catéchuménat. Chapelle St Benoît.
Mercredi 21	20h30	- Halte spirituelle avec chants de Taizé. Chapelle St Symphorien.
Jeudi 22- dimanche 25		- Journées inter-universitaires à St Jacut.
Vendredi 23	19h	- Messe d'envoi en mission catéchuménat diocésain. Église.

CABINET ÉTÉ 2005

BAPTEMES

- Mathieu PASQUIER
- Aymeric LANGUET
- Sophie LACOSTE

MARIAGES

- Andrea COPPOLA et Maria Concetta GRAMMATICA
- David COELHO et Marina MORALES
- Thierry LALANDE et Pauline AURISSET
- Thomas GIRAUD et Virginie DESODT
- Cédric CONCHON et Claire LESSORE de SAINTE FOY
- Marco NETO et Géraldine BRUERE
- Alexandre FILLETEAU et Marie CHABAL

OBSEQUES

- Marcelle DUCHEMIN
- Monique SCHIMEL
- Emmanuel WEISER
- Isabelle HAMEL
- Maurice-Marie CLEOMENE
- Patricia GILLAS

La Lettre de SGP

3, place St-Germain-des-Prés
75006 Paris - 01 55 42 81 33
www.eglise-sgp.org

Directeur de la publication : Père Bernard Bommelaer.
Direction de la rédaction : Hugues Salord,
Jean Mingasson et Marie-France Wulfing-Luer.
Réalisation graphique : Jean-Marie Lavat

Ont collaboré à la rédaction de ce numéro : le Père Bernard Bommelaer, Alexis Burnod, Loup Besmond de Senneville, Marie Larrat, Claudine Ramond, Marie-France Wulfing-Luer et Bernard Zeller. Photos JMJ : Adrien Honda Bornhauser.